



Maubeuge, P.-L., 1946 – Gisement liasiques lorrains à structure cone-in-cone : Saulxures-les-Nancy. *Contribution ORAGE publiée à la BSS* n°81.

extrait de :

Maubeuge, P.-L., 1946. Sur quelques gisements lorrains de roches carbonatées à structure cone-in-cone. *Bulletin de la Société géologique de France. sér. 5, t. 16 n° 1-3. p. 179-191.*

Coordonnées SRS (Longitude/Latitude): X = 6.2508 ; Y= 48.690
L'emplacement des coordonnées GPs a été placé approximativement car les structures d'entonnoirs décrites n'existent plus.

Département: Meurthe-et-Moselle Commune: Saulxures-les-Nancy

Nature : Affleurement

GISEMENTS LIASIQUES.

3. *Entonnoirs à Saulxures-lès-Nancy*¹. — Un horizon liasique de calcaires à cônes s'est présenté au cours de mes recherches, dans le Lotharingien supérieur, près de Nancy. Les affleurements consistent en entonnoirs dus à l'explosion de torpilles sur l'aérodrome militaire d'Essey. Ils se situent exactement en direction de Saulxures, près de la route qui part perpendiculairement de ce village en direction du plateau de Malzeville. Près du point 233 du plan directeur « Nancy A », cette route

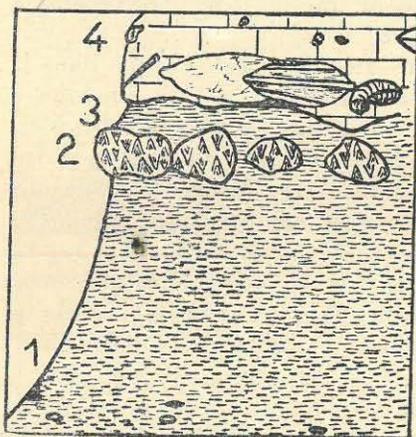


FIG. 2.

effectue un coude brusque. A droite, les terrains sont fortement détremés. Cela est dû à l'affleurement du Calcaire ocreux mentionné sur la 2^e édition de la Carte géologique. C'est à une centaine de mètres de là qu'est alignée toute une série d'entonnoirs. On a ainsi sur quelques mètres la succession des couches depuis le sommet des « Marnes à *Aegoceras Dudressieri* » (Marnes à *Hippopodium* des anciens auteurs), jusqu'au Calcaire ocreux. Là où le Calcaire ocreux est défoncé et mis à jour, j'ai relevé la coupe suivante (fig. 2) :

De la base au sommet.

1. Marnes grises et gris bleuâtre à taches jaunâtres ; vers la base, nodules calcaires gris intérieurement, blanchâtres à l'extérieur. Environ 2 m 50.

2. Banc marno-calcaire noduleux taché çà et là de plages ocre par altération de calcaire ferrugineux supérieur. Ce banc présente la structure en cônes. Puissance maximum : 10 cm.

3. Mince délit de marnes grisâtres tachées fortement d'oxyde de fer.

1. Jusqu'ici, aucun gisement hettangien ou sinémurien n'a été rencontré ou signalé en Lorraine. Il n'en est pas de même dans le Wurtemberg ; d'après Paul Vollrath, l'Hettangien y renferme un niveau de *Nagelkalk* constant. Cette formation se retrouve au même horizon dans le Klettgau, aux environs de Unter-Hallau. Une telle constance ne laisse pas d'être impressionnante. J'ai montré de telles constance et localisation en un même horizon dans les séries liasiques lorraines.

4. Calcaire ocreux très fossilifère, visible seulement sur une trentaine de centimètres dans trois trous, les autres étant remplis d'eau. On est là seulement à sa limite inférieure d'affleurement sur le plateau doucement incliné.

Tout à fait à la base du Calcaire ocreux, j'ai recueilli un *Asteroceras* sp. de grande taille (33 cm de diamètre), malheureusement fort abîmé parce que pyriteux. Les tours internes étaient indéterminables. J'ai observé en même temps de très nombreux représentants de la riche faune habituelle de l'étage.

Plus près de Tomblaine, non loin des hangars démolis, la route de Saulxures fait un coude sur un pont. Dans le carré G O du plan directeur, à l'extrémité de la pointe gauche de la tête du grand T, des entonnoirs m'ont encore montré le contact du Calcaire ocreux et des marnes sous-jacentes. Le calcaire est ici également très fossilifère. Mais je n'ai pas pu constater en dessous de ce niveau la présence *in situ* du banc de *Nagelkalk*. Peut-être a-t-il pu m'échapper, les matériaux projetés s'étant accumulés d'une façon particulière. Toutefois, une fouille attentive des projections m'a permis de récolter, en un seul endroit, quelques débris de nodules à structure en cônes. Les marnes grises inférieures renferment ici encore des nodules calcaires azoïques. J'ai trouvé aussi dans les déblais une plaque de Calcaire ocreux ravinée et ferrugineuse en surface. La rubéfaction de la roche est sans doute due à l'altération de la pyrite. Il n'y a pas de véritable encroûtement ferrugineux mais une teinture de la masse. Quant au ravinement de l'échantillon en question, il me paraît dû à des érosions sous-marines d'époque liasique. Je crois intéressant de le signaler car Bleicher à déjà mentionné dans son guide du géologue que le Calcaire ocreux se termine par une surface ravinée, taraudée.

De l'autre côté du ruisseau, en remontant vers le bois Pré-bois (du plan directeur), on rencontre encore de nombreux entonnoirs. Les plus intéressants sont situés dans le carré 90, dans l'avancée gauche de la courbe 215 du plan. Le Calcaire ocreux a été, là aussi, défoncé à son contact avec les marnes grises. Ce contact lui-même m'a été inaccessible, aussi n'ai-je pu constater si un niveau de *Nagelkalk* y existait. Je n'ai pas non plus décelé sa présence dans les marnes projetées à l'entour.

Derrière le village même de Saulxures (côté Bosserville), d'autres entonnoirs m'ont montré la même série, toujours sans *Nagelkalk*.

On ne peut donc affirmer qu'un niveau de calcaire marneux à

structure « cone-in-cone » accompagne partout la base du Calcaire ocreux aux environs de Nancy. Peut-être m'a-t-il échappé dans quelques-unes des excavations signalées. Il peut aussi être discontinu tout en étant fréquent dans la région et manquer ainsi en certains points. Je crois que cette seconde hypothèse est la bonne ; mais la localisation de la structure ne serait pas sans obéir à une règle, comme on le verra plus loin. Je déduis de la présence du Calcaire ocreux couonnant une puissante série marneuse, et subordonné aux calcaires marneux et marnes sableux, du Charmouthien inférieur qui le recouvre, à une modification importante de la profondeur du milieu marin et des régimes de courants. Ces formations plus littorales traduisent des ruptures d'équilibre. Elles correspondent vraisemblablement à des poussées tectoniques reconnues dans les mers jurassiques de cette époque.